

**LE DERNIER DIMANCHE
D'OCTOBRE.**

FETE DE N.S.J.C. ROI



Lecture de l'Épître de saint Paul aux Colossiens.

Col. 1,12-20.

12. Mes frères, nous rendons grâce à Dieu le Père, qui, en nous éclairant de Sa lumière, nous a rendus dignes d'avoir part au sort et à l'héritage des saints ;

13. Qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de Son Fils bien-aimé,

14. Par le sang duquel nous avons été rachetés et avons reçu la rémission de nos péchés ;

15. Qui est l'image du Dieu invisible et qui est né avant toutes les créatures.

16. Car tout a été créé par Lui dans le ciel et sur la terre, les choses visibles et les invisibles ; soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances, tout a été créé par Lui, et pour Lui.

17. Il est avant tous, et toutes choses subsistent en Lui.

18. Il est le chef et la tête du corps de l'Eglise. Il est comme les prémices, et le premier-né d'entre les morts, afin qu'Il soit le premier en tout :

19. Parce qu'il a plu au Père que toute plénitude résidât en Lui ;

20. Et de réconcilier toutes choses par Lui et en Lui-même, ayant pacifié par le sang qu'Il a répandu sur la croix tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans le ciel.

✠ **Suite du Saint Evangile selon saint Jean.**

Joh. 18,33-37.

33. En ce temps-là, Pilate demanda à Jésus : Etes-vous le Roi des Juifs ?

34. Jésus lui répondit : Dites-vous cela de vous-même, ou si d'autres vous l'ont dit de moi ?

35. Pilate lui répliqua : Ne savez-vous pas bien que je ne suis pas Juif ? Ceux de votre nation et les princes des prêtres vous ont livré entre mes mains : qu'avez-vous fait ?

36. Jésus lui répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour m'empêcher de tomber entre les mains des Juifs ; mais mon royaume n'est point ici.

37. Pilate lui dit, alors : Vous êtes donc Roi ? Jésus lui repartit : Vous le dites, je suis Roi. C'est pour cela que je suis né, et que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité ; quiconque appartient à la vérité écoute ma voix.



En cette dernière période de l'année liturgique, l'Eglise nous enseigne à travailler à notre sanctification en prenant pour divin modèle Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le pape Pie XI institua la fête de Notre-Seigneur Jésus Christ Roi dans l'Encyclique *Quas primas* du 11 décembre 1925. Tous les maux qui déferlent sur l'univers s'expliquent, dit ce grand pape, parce que les hommes ont écarté Notre-Seigneur Jésus-Christ de leur vie individuelle, familiale et publique ; c'est pourquoi il ne pourrait y avoir de paix durable entre les peuples tant qu'ils refuseraient de reconnaître et de proclamer

la souveraineté de Notre-Seigneur. Et Pie XI en explique le fondement théologique en citant saint Cyrille d'Alexandrie : *Jésus n'a point ravie par la force la souveraineté qu'il possède sur toutes les créatures ; il ne l'a point reçue d'une main étrangère, mais c'est le privilège de son essence et de sa nature.* La Royauté de Notre-Seigneur repose donc sur l'union hypostatique : Notre-Seigneur Jésus-Christ commande non seulement aux anges et aux puissances célestes car Il est Dieu, mais il possède aussi, en tant qu'homme, autorité et pouvoir sur nous puisqu'Il nous a rachetés. Comme le dit l'Apôtre saint Paul : *Vous n'avez point été rachetés par de l'or ou de l'argent corruptibles, mais par le Précieux Sang du Christ, Sang d'un Agneau sans tache et sans défaut.* Cette Royauté de Notre-Seigneur fut annoncée par l'Archange Gabriel à la Très-Sainte Vierge Marie : elle enfanterait un fils auquel le Seigneur Dieu donnerait le trône de David son père ; il règnerait éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aurait point de fin. Cette royauté, ce sont les paroles mêmes de Notre-Seigneur à Pilate rapportées dans l'Évangile de ce jour ; c'est aussi après Sa Résurrection le commandement qu'il fit à Ses disciples d'enseigner et de baptiser toutes les nations en leur disant : *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur terre ; c'est enfin dans l'Apocalypse, lorsque le Prince des rois de la terre apparaît à saint Jean, portant sur son vêtement et sur soi cette inscription : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.*

C'est pourquoi le refus de reconnaître et de proclamer la souveraineté de Notre Sauveur livre l'humanité à une inévitable ruine, entraînant les individus comme les nations dans l'indifférentisme religieux et dans l'apostasie. Cependant Notre-Seigneur l'a promis à sainte Marguerite-Marie en 1689 : *Je régnerai malgré mes ennemis.* Il règnera malgré les attaques de ceux qui sont désignés dans la parabole des vigneronniers homicides. Il règnera malgré les fureurs de l'enfer tant redoutées par le pape Léon XIII, et qu'avait déjà pressenties le pape Paul IV au XVI^e siècle, lorsqu'il voulut, dit-il dans la Bulle *Cum ex Apostolatus* de 1559, prendre des précautions pour éviter

que le diable ne puisse asseoir un jour l'un des siens sur le siège de saint Pierre. C'est donc dans la promesse faite à sainte Marguerite-Marie que la doctrine du Christ-Roi trouve son véritable fondement. Cette promesse du Sacré Cœur rappelle aussi la vocation privilégiée de la France, fille aînée de l'Eglise, dont le vrai Roi est Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est le sens de la très officielle donation qui eut lieu le 21 juin 1429 à Saint-Benoît-sur-Loire. Sainte Jeanne d'Arc dit au roi Charles VII : *Sire, me promettez-vous de me donner ce que je vous demanderai ?* Le Roi hésita, puis consentit. - *Sire, donnez-moi votre royaume.* Stupéfait, le Roi hésita de nouveau, mais il avait donné sa parole. - *Jeanne, je vous donne mon royaume.* Alors, sainte Jeanne d'Arc fit solennellement dresser un acte notarié, signé par les quatre secrétaires du Roi. Puis, voyant le Roi tout interdit de ce qu'il avait fait, elle dit : *Voici le plus pauvre chevalier de France : il n'a plus rien.* Alors, elle s'adressa aux secrétaires : *Ecrivez : Jeanne donne le royaume à Jésus-Christ.* Et elle leur dit enfin : *Jésus rend le royaume à Charles.* De là vient le cri de sainte Jeanne d'Arc : *Vive le Christ Roi des Francs !*

Proclamons donc cette Royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Soyons soumis à sa Sagesse et confiants en sa miséricordieuse Bonté. Demandons-lui secours et protection au nom de Son Sacré-Cœur, au nom de sa Très-Sainte Mère, patronne principale de la France, depuis le vœu de Louis XIII, au nom de saint Michel Archange, protecteur de la France, de sainte Jeanne d'Arc, du saint curé d'Ars, de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, de la Bienheureuse Mère Yvonne-Aimée et de tous les saints et saintes de France. Redisons-Lui en ce jour avec le cantique : *Parle, commande, règne, nous sommes tous à Toi !*

✠ Père Saint-Ambroise.